

# Fernanda Gomes

Parmi la jolie salve d'expositions dans les galeries bellevilloises, retenons la plus touchante : un accrochage impeccable conçu par la Brésilienne Fernanda Gomes. Au premier regard, il peut décontenancer : du blanc, et le marron familier du bois et du carton, c'est tout. Puis le regard se perd peu à peu dans les détails, frappé par les harmoniques et les échos entre les différentes pièces. Digressant au fil des murs, des toiles oscillent entre l'immaculé de la peinture blanche et la trivialité des matériaux quotidiens, en un ordonnancement à la géométrie parfaite. Elles sont rythmées par des rais de matière, un élément qui fuse soudain, un rien qui vient donner son équilibre au tout. La structure la plus sophistiquée, une tour de cartons et caquettes en équilibre précaire, fait tenir l'ensemble comme un petit miracle. On sent, chez cette artiste encore peu connue en France, mais très exposée en son pays, l'héritage des néoconcrétistes brésiliens comme Helio Oiticica ou Lygia Pape, qui ont su dans les années 1960 sortir l'abstraction de sa rigueur pour la faire danse de soleil. C'est aussi la luminosité qui frappe dans cette exposition, infiniment sèche mais pleine d'une douce sérénité. ■ **E. LE.**

**Fernanda Gomes.** Galerie Emmanuel Hervé, 6, rue Jouye-Rouve, Paris 20<sup>e</sup>.  
Tél. : 09-51-10-96-58. Du mercredi au samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 juillet. [Emmanuelherve.com](http://Emmanuelherve.com).